



Chorésigne Atelier d'expression corporelle signé Uniquement en Ile de France

Public : Elèves de classes primaires - Collège (une demie classe par atelier)
Public mixte adultes-enfants (16 personnes – 8 binômes maximum)

Durée : 1 heure

Accueil soit une salle de motricité avec des tapis au sol, soit une salle de danse, soit une salle de sport en gardant les chaussures

Intervenant : Thumette Léon (interventions en Ile de France uniquement) ou Laure Granviennot (interventions sur la France entière), tous deux danseuses sourdes, explore les passages entre sa langue (la langue des signes françaises), le théâtre visuel et la danse contemporaine. Elle invente ainsi sa propre méthode de Chorésigne.

Besoins particuliers : Il est possible pour les intervenantes de gérer un groupe de personnes entendant non signantes sans interprète grâce à sa communication visuelle (mime etc...). Ceci dit, la cie peut déposer une demande d'aide pour bénéficier d'un interprète, ce qui rendra l'atelier plus confortable à mener pour l'intervenante et surtout permettra la communication entre les enseignants et l'intervenante pendant les temps off (récréation, repas...).
Papiers grand format avec des feutres de couleur qui feront partis de la communication.

Tarif : 100€ HT / heure d'atelier / intervenante + frais de transport + frais d'hébergement et repas
soit 120€ TTC – TVA à 20%

Pour des parcours d'ateliers de plus de 4h, 80€ HT / heure d'atelier / intervenante, soit 96€ TTC

Fréquence : 2 ateliers d'1h par demie journée, soit 4h d'ateliers par jour maximum

Hébergement : 1 single

Transport : 1 aller / retour en train 2^{nde} classe depuis Paris (Thumette) ou Toulon (Laure)

Repas, régime particulier : sans gluten (Thumette)

Préambule

Nos ateliers sont toujours proposés dans le cadre de la programmation d'un de nos spectacles.

Présentation courte

La Chorésigne met en jeu l'ensemble du corps, en portant une attention particulière au travail des mains et du visage - à la fois les mains dansées et les mains signées. On cherche à exprimer les mots-signes sans se limiter à leur usage ni à leurs significations dans la langue courante, en plongeant à travers eux dans un imaginaire corporel et visuel. Les richesses et les subtilités de la LSF (langue des signes française), sont mises en valeur en même temps que détournées et décalées. En jouant avec le rythme, l'espace, l'émotion, le poids, la matière, la composition, le signe se transforme et donne naissance à une séquence chorégraphique.

Présentation

L'atelier de Chorésigne consiste à proposer une danse contemporaine mettant en jeu l'ensemble du corps, en incluant à la fois les mains dansées et les mains signées.

Il ne s'agit pas seulement des mots signés : on cherche à exprimer ces mots de manière dansée, sans se limiter à la langue courante. On pourrait comparer ça à l'usage de la voix chez une personne chanteuse. Celle-ci parle quotidiennement avec sa voix, mais la transforme à travers le chant : c'est le travail du son, l'exploration des possibilités des cordes vocales. C'est la même chose pour une personne danseuse (pratiquant la langue des signes française).

Elle parle avec les mains, mais sa parole se transforme en mouvement dansé : c'est le travail du visuel et du corporel.

Que signifie corps dansé... ?

Fort de mon expérience en danse contemporaine, je me concentre sur les notions propres au contemporain que sont le Temps, l'Energie, le Poids, l'Espace ; en partant de la sensation.

La LSF (langue des signes française) est d'une richesse infinie, qu'il est très intéressant d'explorer à travers la danse contemporaine. On peut y trouver toujours la source d'un mouvement sans fin : on verra qu'un signe peut donner naissance à une séquence chorégraphique de courte ou longue durée en fonction du jeu avec le rythme, l'espace, le sentiment, le mouvement géométrique, etc. C'est une belle ouverture pour la recherche artistique. On peut transformer ce signe en le fluidifiant, en le saccadant, en l'agrandissant, en l'accéléralant ou en le ralentissant...

Est-ce que qu'on peut oublier le signe, qui a été absorbé par la danse, ou toujours le reconnaître jusqu'à la fin du travail chorégraphique ? Pour le moment, j'aime montrer le mot précis juste au début, puis le transformer librement sans forcément garder la même configuration signée.

Mais il est possible de garder le même sujet ou de le transformer consciemment pour aller vers un autre sujet.

C'est toujours différent selon que l'on est en solo, en duo, en trio ou à plusieurs, ou lorsqu'on est en improvisation ou en écriture chorégraphique.

Pour ma part, je prends toujours en compte l'ensemble du corps depuis la tête jusqu'au pied, comme en danse. Car avec la langue des signes, on a l'habitude d'utiliser seulement le haut du corps. Donc je cherche à casser cette habitude.

Pour moi, quand on débute dans Chorésigne, c'est comme s'il y existait deux danses différentes : mot dansé et corps dansé. Il est toujours difficile de lier ces deux danses.

En amenant dans la pratique de la LSF les outils de la danse contemporaine, on acquiert la sensation qu'il est possible de faire coexister deux langages, deux habitudes corporelles : qu'on peut enfin surmonter l'impossible.